



## Flippés, soulagés, culpabilisés... Comment réagissent les parents au retour à l'école le 11 mai ?

Les petits Français devraient reprendre la classe le 11 mai. Une nouvelle diversement accueillie par les familles, oscillant entre satisfaction et indignation. Témoignages. La nouvelle, très attendue, est tombée le 13 avril. Les enfants regagneront le chemin de l'école à partir du 11 mai. Un choix sanitaire, politique, économique opéré par le président Macron, mais et du côté des parents ? Cette annonce a suscité des réactions pour le moins... contrastées.

Elodie : « Franchement ? C'est une libération ! »

On avait contacté Elodie au tout début du confinement : elle était terrorisée à l'idée de « jouer huit heures par jour aux Lego » avec ses filles. Depuis, cette Francilienne de 36 ans a quand même apprécié certains aspects de la promiscuité confinée. Mais, commerciale à son compte, elle ne peut pas s'empêcher d'exprimer un immense soulagement :

« Franchement ? L'idée que mes filles retournent à l'école, c'est une libération ! Ne vous méprenez pas : je suis très heureuse d'avoir passé plus de temps que d'habitude avec elles. J'ai réalisé que même confiné entre les quatre murs d'un appartement, sans accès à un jardin, il est tout à fait possible d'imaginer des activités ludiques. On a des cartes, des jeux de plateau, des lectures... On a même fait de la cuisine ensemble, comme les familles blondes qu'on voit à la télé ! [Rires]

Maintenant, mon boulot me manque, et je n'ai pas honte de le dire. Clairement, je n'ai pas du tout pu travailler pendant un mois, j'ai perdu la plupart de mes contrats. Economiquement, c'est difficile, mais il n'y a pas que cet aspect des choses : j'aimais aller à la rencontre de mes clients, proposer des idées, répondre à leurs questions, etc. Et puis, j'aime bien l'idée de gagner ma vie, de nourrir ma famille par mon travail – ma mère a été soumise à mon père pendant toute mon enfance, je me suis clairement dirigée vers un modèle différent d'épanouissement.

Rouvrir des écoles le 11 mai, est-ce prématuré ?

J'ai une sœur qui est terrifiée à l'idée de remettre son enfant à l'école, ce n'est pas du tout mon cas. Je ne connais rien aux épidémies, mais je ne crois pas que le président de la République aurait pris cette décision sans avoir quelques précautions scientifiques. Je fais un minimum confiance aux autorités : si l'Etat juge que le 11 mai est une date de déconfinement qui ne présente pas de danger pour les enfants, j'ai tendance à le croire. Il faut surtout que les personnes âgées ou fragiles restent bien éloignées des établissements. Si en mai, j'aperçois des grands-parents à la sortie des classes, là, oui, effectivement, je reconnaîtrai que c'était une mauvaise idée. »

Franck (prénom modifié) : « Je suis partagé : culpabilité et joie... »

Ce fonctionnaire lillois de 46 ans est plongé dans d'insondables dilemmes :

« Avec ma compagne, on a regardé Macron lundi soir et, quand il a annoncé le retour à l'école. Quand il a parlé du 11 mai, honnêtement, notre première réaction a été d'être soulagés. On avait enfin une date à se mettre dans la tête : on savait quand cette situation bizarre prendrait fin, et pour nous, ça a été un moment heureux.

INFO OBS. Les modalités selon lesquelles les écoles vont rouvrir (ou pas) à partir du 11 mai

Et puis, on a éteint la télé, on est allés se coucher et on a commencé à discuter. Ma compagne s'est demandé, tout de même, si c'était une bonne idée pour la santé des enseignants. Les enfants ne risquent rien, bon d'accord, mais le personnel enseignant ? L'un des profs de ma fille est en surpoids et une autre attend un bébé, j'espère vraiment qu'ils ne vont pas revenir pour faire la classe. Sinon, je me sentirais mal de leur imposer ça !

Aujourd'hui, je suis partagé : culpabilité et joie, joie et culpabilité. D'un côté, ça m'arrange bien de reprendre le boulot sans avoir ma fille à gérer toute la journée. J'ose aussi penser qu'elle sera heureuse de retourner en classe, de retrouver ses copines, d'apprendre des choses nouvelles avec du personnel compétent, etc. Mais j'espère vraiment que les autorités ne jouent pas aux apprentis sorciers avec les profs de ce pays ! Je ne peux pas dire que j'aie une confiance totale dans leur capacité à prendre des décisions... »

Frédérique (prénom modifié) : « Mes enfants ne sont pas des cobayes ! »

Cette assistante maternelle du Val-de-Marne compte parmi ces parents qui refusent catégoriquement de remettre leurs enfants en classe le 11, même par demi-groupes.

« J'ai été choquée et en colère d'apprendre que les petits retourneraient en classe dans moins d'un mois. Pour moi, c'est hors de question ! Ils resteront à la maison jusqu'en juin au minimum, peut-être jusqu'en septembre si c'est nécessaire.

Après le déconfinement, « les personnes âgées ne devront pas être au contact de leurs petits-enfants »

Depuis le début de la pandémie, ce gouvernement a fait beaucoup de gaffes et celle-là, c'est celle de trop pour moi ! Je ne crois pas à l'argument selon lequel ils vont rattraper les retards scolaires. En seulement un mois et demi de classe, avec des enseignants qui n'auront même pas des groupes entiers, ça me paraît mission impossible. L'été va arriver très vite et d'ici là, on va surtout occuper les enfants.

Cette décision a été prise parce que Macron veut remettre les parents au boulot, pour faire tourner les entreprises. C'est une décision non pas scientifique, mais économique, alors je ne suis pas d'accord. Moi, quand j'entends que les enfants ne risquent rien, je reste vigilante : on ne sait pas grand-chose du Covid-19, depuis le début, tout ce qu'on croit savoir est presque tout de suite contredit pas une étude... Mes enfants ne sont pas des cobayes ! Et les enseignants non plus !

On nous a fait voter aux municipales alors que c'était irresponsable – je me suis mordu les doigts d'être allée aux urnes – et maintenant, ils remettent ça avec nos enfants. Pour moi, c'est non. »

Propos recueillis par Arnaud Gonzague

Arnaud Gonzague